

La Paracha de la Semaine

MICHPATIM

«Si tu vois l'âne de ton ennemi ployer sous son fardeau ne le laisse pas ainsi, aider tu l'aideras (à décharger).» Chémot

À propos du mot "ennemi", nos Sages ont expliqué qu'il s'agissait d'une allusion à celui qui commet des péchés. La Tora (Bible) veut nous apprendre que si l'on voit quelqu'un ployer sous le fardeau de ses fautes, alors: "Ne le laisse pas ainsi"; en effet, il pourrait te sembler qu'il soit trop difficile de l'aider. Mais Hachem est Clément et Miséricordieux et Sa Bonté est illimitée; c'est pourquoi la Tora te somme d'être l'envoyé de D-ieu et de ne pas abandonner ton prochain, l'aider selon tes possibilités.

Le Tsadiq a la force de relever même la pire des mécréants, mais néanmoins il y a une condition à respecter qui est en allusion dans cette partie de notre verset: "Aider tu l'aideras", c'est à dire que l'on peut surtout aider celui qui désire être aidé, ne serait-ce qu'un tout petit peu, qui essaye de soulever son fardeau sans y arriver. Si ce dernier a décidé de se prendre lui-même en pitié et qu'il recherche un soutien, il faut faire tout notre possible pour l'aider et notamment en lui faisant connaître les enseignements du Tsadiq.

Le verset a sciemment utilisé l'image d'un "âne" qui ploie sous son fardeau. Le mot âne se dit "homer" en hébreu; il a exactement les mêmes lettres que le mot "homer" qui signifie matérialité. Nous sommes toujours en face de l'alternative spiritualité-matérialité. Certes nous ressentons tous des besoins spirituels profonds mais nous avons aussi tendance à les faire taire quand ils semblent être en contradiction avec nos besoins matériels. La seule force qui permette à l'individu de faire primer l'âme sur le corps est la certitude qu'il va sortir gagnant de son choix. Cette certitude n'est basée sur aucune preuve, elle ne dépend que de notre émouna (foi).

L'émouna est la force vive et la spécificité du peuple d'Israël, elle représente la qualité essentielle pour laquelle Hachem nous a choisis pour Le représenter aux yeux du monde. Rabbi Na'hman de Breslev affirme que la cause essentielle de notre exil est le manque d'émouna (Liqouté Moharan I 7). Quand un homme abandonne l'émouna c'est parce qu'il a fait le choix de la matérialité à la place de la spiritualité.

Il abandonne alors sa royauté et rentre dans le monde des autres nations qui représentent l'antithèse de la foi juive. Plus il s'assimile, plus il devient matérialiste (homer), plus il accumule les transgressions et devient comme un animal (homer). Néanmoins Hachem n'abandonne jamais aucun de Ses enfants et il envoie constamment des appels au retour à chacun de nous. Un retour vers l'âme, la spiritualité et l'émouna. Quand le juif récupère ses esprits et désire revenir vers D-ieu, il s'aperçoit cependant qu'il lui est difficile de se déplacer car il porte sur lui le fardeau de ses fautes. En vérité ce fardeau est psychologique: il s'agit d'une voix intérieure qui veut nous faire croire que l'espoir est perdu, que D-ieu ne s'intéresse pas aux efforts maladroits de débutants comme nous, que nous ne pourrions jamais arriver à être grand spirituellement...

Par conséquent il nous faut aider cet homme et lui montrer que cette voix est mensongère. Il faut l'abreuver à la source de sagesse du Tsadiq qui va lui montrer qu'en vérité le désespoir n'existe pas. Car les enseignements du Tsadiq sont remplis d'espoir pour n'importe lequel d'entre nous. Ils viennent nous apprendre que D-ieu tire un plaisir immense de nos petits efforts et plus on était éloigné, plus Il en tire de plaisir. Nous avons tous en notre for intérieur un regret caché de ne pas s'être plus investi dans le service de D-ieu, une volonté puissante d'être un vrai juif de la Tora. Hélas, la pesante matérialité de notre situation d'exilé fait taire cette voix. Nous oublions avec une facilité incroyable que ce monde n'est qu'un passage, un corridor.

Rabbi Na'hman a proclamé avec véhémence que l'essentiel c'est l'émouna, grâce à elle un bien inimaginable nous est réservé.

Puisse D-ieu nous donner la force de croire authentiquement et simplement en Lui et qu'il nous fasse rencontrer le Tsadiq qui va nous prodiguer les enseignements salvateurs dont nous avons besoin, Amen!

Toutes les délivrances pour
Amram ben Esther Ghislaine

Sefer Hamidot TSEDAKA

Recueil alphabétique de toutes les qualités auxquelles l'homme doit aspirer ainsi que celles qu'il doit corriger. "C'est lui qui a fait de moi un juif" a dit Rabbi Nahman de Breslev en parlant de ce livre.

- La charité est tellement grande qu'elle hâte la redemption finale, sauve le donateur de la mort et le rend apte à recevoir la Présence Divine
- Celui qui donne la charité devient «le créancier» de Dieu. Son Mazal (constellation) s'élève et il est appelé un Tsadik parfait
- En donnant la charité, on a la possibilité de se détourner du mal
- C'est une plus grande Mitsvah de (soutenir financièrement et) nourrir ceux qui étudient la Torah que de pourvoir aux besoins de ceux qui ne l'étudient pas. Cependant la stricte loi dit qu'aucune différence devrait être faite
- Quand une personne subtilise une chose volée pour la rendre à son propriétaire, c'est comme s'il donnait la charité
- Le compromis est une forme de jugement qui contient la vertu de la charité
- Celui qui donne la charité à un pauvre qui ne le mérite pas, ne reçoit pas de récompense
- Tu dois être reconnaissant à la personne qui te donne quelque chose. Ne dis pas que ce n'était pas à lui (mais qu'elle vient de D-ieu)
- La charité est équivalente à toutes les autres Mitsvot
- Entraîner les autres à faire la charité, est plus grand que le fait de donner la soi-même
- Celui qui part ramasser des fonds pour la Tzedakah dissipe la colère du monde. Il méritera aussi (de connaître) la vérité

Pour l'élévation de l'âme de
Annie Esther bat Myriam Juliette
Myriam Julliette Bat Simha Félicie
Yeouda ben Chalom Zekri
Alain Ayache ben Zoé
Shimon ben Yael
Hamoush ben Rahel

Pour la Guérison complète et rapide de
Nathan Nissim ben Rahel
Yrmiahou Fredje Hay Nissim ben Simone Simha
Haya bat Esther
Haim Aharon Lev ben Rivka

Likoutey Etsot LE SOUPIR

- Les soupirs et les gémissements du Juif sont très précieux. Ils peuvent combler tout ce qui lui manque, tout achever et compléter, à condition qu'il se rapproche du Tsadik (le Juste), qui est le guide et le dirigeant de la génération. Le soupir provient du souffle de la vie par lequel Dieu créa le monde. Quand une chose est incomplète, elle manque vraiment du souffle de la vie, ce souffle qui la maintient en vie. Lorsque l'on respire profondément, on puise une nouvelle vie. Or le souffle de la vie se trouve dans la Torah à laquelle le Tsadik (le Juste) est totalement lié. C'est donc le Tsadik (le Juste) qui détient le souffle de la vie et c'est lui qui provoque nos soupirs et nos gémissements, c'est lui qui peut mener à la perfection ce qui nous faisait défaut.
- Comme il est précieux de soupirer de nostalgie pour quelque chose de saint! Le soupir que l'on pousse parce que l'on se trouve éloigné de la sainteté, brise alors l'impureté qui nous assiégeait. On peut alors se raccrocher à la sainteté. Mais la réciproque est vraie, lorsqu'on soupire pour un mauvais désir, à Dieu ne plaise.
- Un seul soupir de regret pour tes péchés et la distance qui te sépare de Dieu vaut beaucoup mieux que de nombreux jeunes et tout autre forme de mortification. Les soupirs que tu pousses lorsque tu désires quelque chose de saint, peuvent en fait briser la force de tes instincts corporels. L'âme peut alors se rapprocher du corps et lui communiquer une part de sa propre perception de Dieu.

Sia'h Sarfei Kodesh CONVERSATIONS DES ANGES

Florilège de paroles exprimées par le Rav Lévy Itshak Bender qu'il entendit des Anciens de Ouman
Compilé par le Rav Avraham Weitslandler - Traduction : Chmouel Darmon

- A l'époque où Rabénou entreprit le voyage devant le conduire de Breslev à Ouman, il passa par la ville de Téplik. Les habitants de la ville l'escortèrent jusqu'au village de Résaché. Plusieurs années auparavant, Rabénou avait appuyé la candidature de Rabbi Mordekhai, juge du tribunal rabbinique de Téplik afin qu'il soit nommé à Résaché. Cet épisode est rapporté dans Hayé Moharan, §48. Rabénou s'adressa alors aux disciples qui vivaient dans cette ville : « je vous ai amené un juge valable ».

Prière de la semaine MARIAGE

De grâce, aie pitié de nous et aide-nous à vivre l'union conjugale dans une grande sainteté selon Ta volonté qui est bonne. Viens aider Ton peuple, la Maison d'Israël et tous nos descendants. A tout celui qui doit trouver son conjoint, envoie-lui d'en Haut celui dont-il est digne; que les conjoints ne s'inter changent pas du fait de nos péchés. Aide l'homme seulement à trouver rapidement le conjoint qui lui convient, celui que lui destine le ciel selon la source des âmes.

La Pensée de la Semaine

Adapté du cours du Rav Avraham Ifrah par Nina Sahel



Le pouvoir est faible, mais le vouloir est fort.

Notre génération est ancrée dans un paradoxe : nous sommes indubitablement plus faibles que nos ancêtres sur le plan spirituel, mais beaucoup plus puissants que ces derniers.

Comment cela est-il possible ? Par la volonté.

Concrètement, nous sommes affaiblis dans notre action spirituelle, mais notre volonté est bel et bien présente et plus forte que jamais.

Le pouvoir est faible, mais le vouloir est fort.

En quoi une simple volonté peut-elle revêtir une puissance aussi déterminante ?

Rabbi Na'hman enseigne que la faiblesse de l'individu révèle la grandeur d'Achem. Lorsqu'on est capables, la grandeur d'Achem est bien plus difficile à révéler. Or, lorsqu'on plaide faible et diminué, la grandeur d'Achem est bien plus évidente.

Plutôt que de demander à Achem par nos mérites, nous ne faisons que mendier. Nous nous annulons devant la grandeur d'Achem.

Pour comprendre cela, il faut bien intégrer que l'assimilation entre le pouvoir et le vouloir est une illusion du Satan afin de nous affaiblir et de nous intimider. "Si tu ne peux pas, c'est que tu ne veux pas". Il n'y a rien de plus faux !

Notre épreuve ne consiste pas à pouvoir, mais uniquement à vouloir et à laisser à Achem le pouvoir.

Une fois la volonté exprimée, l'étape suivante consiste à communiquer avec Achem, pour procéder à l'union du vouloir et du pouvoir. Ensemble, ces deux éléments vont pouvoir créer des choses extraordinaires...